

Centre National
de la Recherche Scientifique

Centre d'Analyse Documentaire
pour l'Archéologie

Paris, 20 mars 1961

Comité de Direction

Réunion du 16 mars 1961

Présidence : M. Henri Seyrig, Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth, Directeur des Musées de France.

Présents : MM. Delaroche, Demargne, Gardin, Lejeune.

Excusés : MM. Lévi-Strauss, Parrot, Schaeffer, Wyart.

1) - Le Président ouvre la séance à 15 h., et demande à M. GARDIN de résumer l'état des travaux documentaires entrepris par le Centre.

Deux ouvrages sont aujourd'hui achevés ; mais leur publication est suspendue à la réalisation de la "reproductrice automatique de cartes perforées" commandée par le Centre à la Société Phototechnique. Cette machine, dont l'étude a demandé un an, doit être livrée en avril ; mais comme il s'agit d'un prototype, M. GARDIN prévoit un délai de plusieurs semaines pour la mise au point définitive. Sous cette réserve, l'échéance des publications serait approximativement celle-ci :

a) - Outillage de l'âge du bronze : automne 1961. Le catalogue est sous presse (avant-dernière épreuve), le commentaire de M. CHRISTOPHE sera prochainement remis à l'imprimeur, et l'index sur cartes perforées sera reproduit dans le courant de l'été. Pour ce dernier, M. GARDIN attend la livraison de la reproductrice pour commander les cartes elles-mêmes, les cadres de lecture, ainsi que les boîtes d'emballage prévues par M. MEMIN, au C.N.R.S.

b) - Analyse conceptuelle du Coran : fin 1961-début 1962. Le fichier original sur cartes perforées est achevé, le commentaire le sera dans un mois. L'Ecole Pratique des Hautes Etudes (VI^e Section), qui a financé une partie de l'étude, a réservé cette année une subvention de 15 000 NF pour la publication; le devis total étant de l'ordre de 40 000 NF, reste à trouver 25 000 NF, que M. GARDIN se propose de demander au C.N.R.S.. Il est convenu qu'un devis précis sera établi dans les prochaines semaines, et présenté à la commission compétente au C.N.R.S., en même temps que le manuscrit, dès cette année.

c) - Cylindres : Le répertoire iconographique sur cartes perforées, commencé l'an dernier, ne saurait être achevé avant 1963. Mme DIGARD a interrompu quelques mois les analyses, pour se consacrer à la préparation du catalogue photographique adopté lors de la précédente séance du Comité. La plupart des documents étudiés à Paris par Mme DIGARD, principalement au Cabinet d'Assyriologie (Collège de France), ont été photographiés l'automne dernier, par les soins de M. LAVAUD; reste à reproduire les cylindres étudiés à Beyrouth par M. DESHAYES, dans les revues (environ 2000). Dans ce but, M. GARDIN souhaiterait disposer dès maintenant d'une 2^e tranche de 5 000 NF, solde du crédit prévu l'an dernier pour l'exécution de ces photographies. M. LAVAUD doit en effet se rendre au Levant vers le mois d'avril, et il pourrait ainsi terminer sa tâche à l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth sous la direction de M. DESHAYES, qui s'y trouvera jusqu'à l'été, M. LEJEUNE demande à M. DELAROCHE d'examiner cette question de crédits.

Quelques échantillons d'épreuves imprimées à partir de ces reproductions de planches, choisies délibérément parmi les plus mauvaises, laissent penser à M. LEJEUNE qu'il sera peut-être nécessaire d'adjoindre dans certains cas un dessin au dos de la fiche, même si ce dernier est exécuté à partir de la reproduction, et non du cylindre lui-même, souvent inaccessible.

d) - En réponse à une question de M. LEJEUNE relative aux travaux entrepris par le Centre en 1959-1960 sur les peintures des vases grecs, M. GARDIN confirme que Mme GHALI-KAHIL a cessé d'y participer, la phase préliminaire de l'étude étant d'ailleurs achevée. Une méthode d'analyse a été

mise au point, et éprouvée par un répertoire expérimental sur cartes perforées correspondant à quatre fascicules du Corpus. Melle LOTIRON rédige actuellement la brochure prévue l'an dernier, pour faire connaître ces résultats.

2) - M. GARDIN rappelle ensuite les recherches méthodologiques abordées l'an dernier, sur l'emploi des ordinateurs dans certains types de problèmes archéologiques :

a) - Un premier projet vise à déterminer une méthode de différenciation objective des "groupes culturels" (ou stylistiques), à l'intérieur d'une vaste collection d'objets, par certaines démarches mathématiques. Une expérience-pilote vient d'être menée à bien, pour une petite série d'environ 300 haches à douille, originaire de différentes régions de Chine et Eurasie, mises à la disposition du Centre par M. Vadim ELISSEEFF. Cette recherche, conduite sur ordinateur IBM 650, avec la collaboration de divers ingénieurs et mathématiciens de l'EURATOM, a montré que l'on pouvait parvenir à représenter l'ensemble des "groupes culturels", leurs analogies et leurs différences, par un modèle mathématique tel que l'archéologue puisse ensuite attribuer plus sûrement à l'un ou à l'autre les outils de provenance inconnue, et vérifier certaines hypothèses quant aux rapports historiques entre les différents groupes.

En réponse à une remarque de M. LEJEUNE sur le petit nombre des objets mis en oeuvre, M. GARDIN précise que les méthodes employées ne sont pas strictement statistiques, et que les résultats demeurent valables, bien que naturellement moins précis, lorsque les collections se limitent à quelques centaines d'objets. Toutefois, d'autres expériences seront encore nécessaires avant que cette technique de recherche soit parfaitement au point. M. GARDIN souhaiterait la faire connaître en temps utile par un rapport, que M. LEJEUNE suggère de publier dans une revue de diffusion générale, plutôt que sous forme d'une brochure ; le Centre devrait cependant disposer des crédits nécessaires à l'impression d'un nombre élevé de tirés à part, ainsi que d'une couverture soignée, en vue d'une large distribution.

b) - Le second projet méthodologique est une recherche sur la structure du réseau économique entre l'Assyrie et la Cappadoce au début du 2^e millénaire, à partir de l'analyse de plusieurs milliers de textes (tablettes de Kültepe) étudiés et communiqués au Centre par M. GARELLI (Cabinet d'Assyriologie, Collège de France). Les modalités de l'exploitation mécanique ont été mises au point en 1960, avec la collaboration des mêmes techniciens de l'EURATOM (Centre Européen de Traitement de l'Information Scientifique), pour aboutir récemment à un premier essai de "traitement automatique" (ordinateur IBM 650), portant sur un échantillon d'environ 200 textes. Les résultats obtenus laissent penser que la méthode est féconde, et M. GARDIN a l'intention de la faire connaître par un article, rédigé par M. GARELLI et lui-même, à l'intention de la revue des "Annales", avant l'été.

Ces deux projets, conclut M. GARDIN, montrent que la documentation n'est pas l'unique tâche offerte au Centre ; l'emploi de moyens mécaniques pour approfondir les recherches, à partir de l'analyse même des documents, est une seconde voie, où le Centre n'a pu s'engager l'an dernier que grâce à la collaboration de mathématiciens et d'ingénieurs placés ailleurs devant des problèmes similaires, M. GARDIN espère trouver désormais auprès de la nouvelle "Section d'automatique documentaire" dont il est chargé, au C.N.R.S., les techniciens nécessaires au développement de ces recherches. Outre l'achèvement du projet de M. GARELLI, pour la totalité des documents étudiés par lui (environ 2 000 tablettes), M. GARDIN prévoit l'an prochain l'organisation d'un vaste plan de recherches à long terme, portant sur l'étude des cultures du Bronze ancien en Eurasie, à l'aide des méthodes actuellement à l'épreuve pour la collection-pilote de M. ELISSEEFF. Les propositions seront faites en temps utile au Comité ; M. DESHAYES, bientôt chargé d'une chaire d'archéologie orientale à l'Université de Lyon, participerait au contrôle scientifique de l'étude.

3) - Passant aux problèmes de personnel, M. GARDIN souligne que le petit nombre de ses collaborateurs ne lui permet pas d'associer le Centre aux nombreux projets qui s'offrent à lui. Pour certaines tâches déjà entreprises même, notamment l'index iconographique des cylindres dispersés, il conviendrait d'adjoindre à Mme DIGARD, aussitôt que possible, une personne

qu'elle formerait elle-même, afin d'accélérer le rythme des dépouillements. M. LEJEUNE fait confirmer par M. GARDIN qu'aucun des collaborateurs du Centre ne peut encore être réorienté dans cette voie, et demande en conséquence qu'une demande de poste soit présentée au C.N.R.S. dès cette année, justifiée d'ailleurs par d'autres projets iconographiques :

a) - L'organisation d'un service de documentation mécanographique auprès de la Direction des Musées de France, pour les archives photographiques. Le Président rappelle l'origine et le but de ce service, actuellement installé au château de Versailles. Le rôle du Centre serait d'aider à la mise au point d'un code analytique et au choix des équipements nécessaires, pour faciliter la mise en oeuvre des quelques centaines de milliers de documents iconographiques bientôt en possession du Service, en réponse aux demandes du public et des spécialistes intéressés.

b) - La constitution d'un répertoire analytique des mosaïques romaines, conçu selon le même principe que celui des cylindres orientaux. M. LEJEUNE et M. DEMARGNE précisent l'origine du projet, dû à l'initiative conjointe de MM. G. PICARD et H. STERN ; le candidat proposé pour le mener à bien est M. MURAT, qui doit cependant terminer dans le même temps ses études supérieures.

- A propos de ces recherches iconographiques, M. DEMARGNE rappelle que M. GODARD, élève de l'Ecole Normale Supérieure, présentera cette année une nouvelle demande au C.N.R.S., qu'il convient d'appuyer ; M. GODARD étudierait les méthodes et les résultats de l'analyse des cylindres, auprès du Centre, et leur extension au domaine de la sculpture, pour la même époque.

M. GARDIN signale enfin un troisième projet d'étude iconographique porté à l'attention du Centre ; il s'agit d'un "Corpus de l'art plastique en Afrique noire", envisagé par l'Union académique internationale, qui a récemment demandé à M. LEVI-STRAUSS de donner un avis sur l'emploi éventuel de procédés mécanographiques dans ce projet.

Le Président pose alors le cas de M. CHRISTOPHE, collaborateur technique au C.N.R.S. depuis l'origine même de la "Mission de documentation mécanographique" constituée à Beyrouth en 1955. Ingénieur diplômé de l'Ecole des Travaux publics, M. CHRISTOPHE se trouve aujourd'hui dans une situation financière notablement inférieure à celle de ses camarades de promotion, et il est à craindre qu'il ne soit obligé de chercher un nouvel emploi mieux rémunéré, si aucune amélioration n'est apporté à celui qu'il occupe au C.N.R.S.. Cette perte serait d'autant plus regrettable que M. CHRISTOPHE est actuellement au Centre la seule personne capable de seconder M. GARDIN dans l'ensemble de ses tâches, notamment pour la formation de nouveaux collaborateurs ou l'étude de projets originaux. M. LEJEUNE rapelle qu'une revalorisation des traitements doit être appliquée cette année, pour les agents techniques du C.N.R.S.; mais M. GARDIN craint que cette mesure même ne soit insuffisante, et souhaiterait voir M. CHRISTOPHE bénéficier en tout cas d'un changement de catégorie, comme le prévoient certaines dispositions intérieures du C.N.R.S.. De son côté, M. DELAROCHE suggère une autre solution, par la nomination de M. CHRISTOPHE au grade de sous-directeur de laboratoire, dans les nouveaux cadres du C.N.R.S.; ne conviendrait-il pas en effet de donner officiellement un adjoint à M. GARDIN, dans l'un au moins des deux services qui lui ont été confiés, le Centre d'une part et la Section d'automatique documentaire de l'autre ? M. LEJEUNE retient ces deux possibilités, et demande à M. DELAROCHE de les étudier, pour parvenir bientôt à une décision de nature à attacher plus solidement M. CHRISTOPHE à sa position.

4) - Le Président rapelle enfin que les locaux qu'occupe le Centre, au Pavillon de Flore, devront être prochainement rendus à la Direction des Musées de France, et que le problème de sa réinstallation se posera sinon cette année, du moins sûrement en 1962. M. LEJEUNE indique les raisons administratives qui empêchent d'envisager l'établissement officiel du service à Paris - où sa situation est depuis trois ans tout à fait "clandestine"- et appuie le choix d'Aix-en-Provence suggéré par M. GARDIN, en réponse à une demande du C.N.R.S. concernant le transfert du Centre en Province. M. DEMARGNE souligne les inconvénients de cette solution

- difficultés de recrutement, pauvreté des bibliothèques, etc...- mais M. LEJEUNE pense que le développement de la région dans les années à venir devrait permettre de les surmonter. Pour sa part, M. GARDIN, demande seulement que les deux services dont il a désormais la charge soient placés dans la même ville; or, pour la Section d'automatique documentaire, plusieurs raisons l'inclinent à donner une préférence à Aix, notamment la présence d'instituts spécialisés dans les problèmes de traitement automatique de l'information, soit à Aix même, soit à proximité (Marseille, Grenoble, et en Italie, le Centre Européen de traitement de l'information scientifique en cours d'installation à Varèse). M. DELAROCHE confirme que les crédits nécessaires à la construction d'un bâtiment abritant les deux services ont été inscrits au plan du C.N.R.S. pour 1962.

Le Président pense que ce projet pourrait le cas échéant trouver des appuis auprès de la nouvelle commission du plan, et la séance est levée à 16 h. 30.

Le Président du Comité de Direction.

Henri Seyrig